

**[Texte]**

come up with a better system for support for families with children. This is what we've come up with, with a lot of advice and help from a lot of individuals, including members of Parliament.

**Mr. Johnson:** One of the things that bothers me in the social programs that we have and the tax system and the interfacing of them is what I call the tax walls or the barriers that we have. This is dealt with partly within this proposal, this legislation, where you are providing a supplement to the low-income working people to help phase out the tax walls.

The problem can best be explained by stating that whether people are on welfare or unemployment insurance, their marginal tax rate after they've earned a few dollars a week is 100%, or in the case of welfare people often over 100% because they not only get their welfare reduced dollar for dollar but they end up losing medicare benefits, bus passes, you name it—dental care now in Alberta, and so forth. Is there any work being done to improve further the smoothing out of those barriers so that people who are on assistance in one form or another do not have a 100% marginal tax rate if they try to improve their lot?

**Mr. Mazankowski:** That's an excellent point, Mr. Johnson. It has been raised many times with me and with others. Obviously it makes very little sense, if you're on social assistance and you get a job, that for every dollar you make on the job you lose \$1 in social assistance. That's a 100% tax bracket, and I don't think there is any business or individual who is prepared to pay that. Obviously that is where we have to do some work and make some fundamental changes.

In that connection the Minister of Employment and Immigration announced recently a couple of pilot projects, one in New Brunswick and one in British Columbia, where they will try to deal with this particular issue, particularly in terms of taking people who are currently receiving social assistance and putting them into training programs and trying to devise what might be the most appropriate kind of arrangement that would still provide assistance while at the same time supplementing that assistance with work, or part-time work.

• 1635

To some extent that is a problem we see in the unemployment insurance program too. We heard many, many complaints about the administration of those programs as it applies to their ability to hire part-time help. Again, if you are on unemployment insurance and there is an opportunity for part-time work—and there are many part-time jobs, particularly in the Atlantic region and particularly associated with the fisheries processing sector—there should be some way in which the work individuals do could be supplemental to their social assistance and phased in such a way that it provides some incentives eventually to get off social assistance or unemployment insurance. That is something we have to address.

**[Traduction]**

Santé et moi-même nous sommes vu confier la tâche de proposer un meilleur système d'aide à l'intention des familles ayant des enfants. Voilà notre proposition, qui reflète les avis que nous ont donnés de nombreux particuliers, dont certains députés.

**M. Johnson:** Ce qui me préoccupe dans l'interaction qui existe entre les programmes sociaux et le régime fiscal, c'est ce que nous appelons les barrières fiscales. Cette proposition contribue partiellement à régler le problème, puisque vous proposez pour les travailleurs à faible revenu des allégements additionnels qui devraient contribuer à éliminer ces barrières.

On peut mieux expliquer ce problème en disant que les prestataires de bien-être social ou d'assurance-chômage ont un taux d'imposition marginal de 100 p. 100, dès qu'ils ont gagné quelques dollars, ou dans le cas des prestataires de bien-être social, souvent un taux de plus de 100 p. 100 puisque leurs prestations sont réduites du montant de leur revenu gagné et qu'en plus ils perdent leurs prestations d'assurance-maladie, leur laissez-passer d'autobus gratuit... les soins dentaires même, en Alberta, etc. Essaie-t-on d'améliorer davantage la situation en supprimant ces barrières afin que les gens qui reçoivent des prestations d'aide sociale sous une forme ou une autre n'aient plus un taux d'imposition marginal de 100 p. 100 dès qu'ils tentent d'améliorer leur sort?

**M. Mazankowski:** C'est une excellente remarque, monsieur Johnson. De nombreuses personnes m'ont déjà entretenu de ce problème. Manifestement, il est tout à fait insensé qu'un prestataire d'aide sociale perde un dollar de prestation pour chaque dollar gagné. C'est là un taux d'imposition de 100 p. 100, et j'imagine mal qu'une entreprise ou un particulier soit disposé à accepter cela. Il est bien clair que nous devons essayer d'améliorer les choses à ce niveau et procéder à des changements fondamentaux.

D'ailleurs, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a récemment annoncé quelques projets-pilotes, l'un au Nouveau-Brunswick et l'autre en Colombie-Britannique, dans le cadre desquels on tentera de régler ce problème plus particulièrement. Ils s'adresseront aux gens qui reçoivent actuellement des prestations d'aide sociale. Ces personnes seront inscrites à des programmes de formation, et on tentera, dans le même temps, de trouver des arrangements qui leur permettraient de toucher certaines prestations d'aide sociale auxquelles pourrait s'ajouter le revenu d'un emploi, ne serait-ce qu'à temps partiel.

Dans une certaine mesure, c'est un problème qui se pose aussi dans le cadre du programme d'assurance-chômage. Nous avons entendu de nombreuses plaintes au sujet de l'administration de ces programmes en ce qui a trait au travail à temps partiel. Un chômeur qui a l'occasion de travailler à temps partiel—et il existe de nombreux emplois à temps partiel, surtout dans la région de l'Atlantique, et plus particulièrement dans le secteur du conditionnement du poisson—devrait pouvoir le faire. Ces personnes devraient pouvoir arrondir leurs prestations d'assistance sociale. Leur réinsertion sur le marché se ferait graduellement et les inciterait éventuellement à abandonner l'aide sociale ou l'assurance-chômage. C'est un problème qu'il nous faut régler.